

**Trajectoire d'une notion :**  
**la sobriété au prisme de l'histoire sociale des idées**

Grenoble, 26 octobre 2023

## Introduction



**1954** : création du Haut comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme (devenu en 1991 le Haut comité de la Santé publique). Trois missions :

- Réunion de tous les éléments d'information sur les questions relatives à l'alcoolisme;
- Participation à l'action gouvernementale en examinant les textes de loi et en conseillant le gouvernement dans sa politique économique;
- Action d'information et de propagande auprès des milieux économiques intéressés.

=> campagne d'affichage « santé-sobriété » dans les années 1960 et s.

**Pas de définition intrinsèque du mot « sobriété » :**

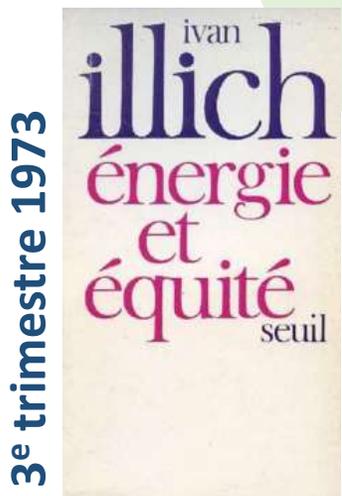
- L'acceptation énergétique ne va pas de soi : résultat d'un travail sémantique.
- Il y a un enjeu de définition qui est traversé de rapports de forces.
- Une approche par l'histoire sociale des idées.

- 1- 1970s : économies d'énergie & chasse au gaspi**
- 2- 2010s : succès lexical mais indifférenciation sémantique**
- 3- 2023 : quatre inquiétudes face à une institutionnalisation ambivalente**

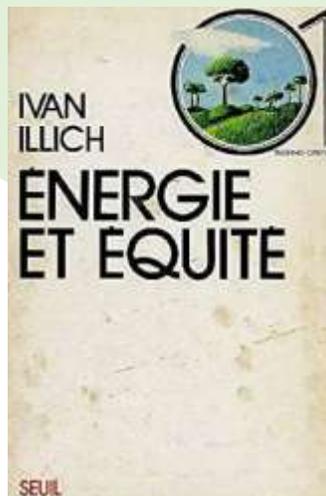
## 1. 1970s : économies d'énergie & chasse au gaspi



4<sup>e</sup> trimestre 1973



1975



En 1973, dans *La Convivialité*, Ivan Illich vante « l'homme austère » :

P.13-14 : « L'homme qui trouve sa joie et son équilibre dans l'emploi de l'outil convivial, je l'appelle **austère**. (...) [Thomas d'Aquin] définit l'austérité comme une vertu qui n'exclut pas tous les plaisirs, mais seulement ceux qui dégradent la relation personnelle. L'austérité fait partie d'une vertu plus fragile qui la dépasse et qui l'englobe : c'est la joie, l'eutrapelia, l'amitié. »

P.33 : « La convivialité n'a pas de prix, mais on sait trop bien ce qu'il en coûtera de se déprendre du modèle actuel. L'homme retrouvera **la joie de la sobriété et l'austérité libératrice** en réapprenant à dépendre de l'autre, au lieu de se faire l'esclave de l'énergie et du la bureaucratie toute-puissante. »

Dans *Energie et équité*, version 1973 : « Instaurer une limite de vitesse, c'est menacer l'homme intoxiqué par la consommation de hautes doses d'énergie industrielle et interdire à la majorité de l'humanité la jouissance d'un bien auquel elle n'a pas encore goûté. » (p.48)

Version 1975 : « L'instaurer, ce serait priver de sa drogue l'homme industrialisé, **intoxiqué** par de fortes doses d'énergie, et interdire aux **gens sobres** de goûter un jour cette ivresse inconnue ».

## 1. 1970s : économies d'énergie & chasse au gaspi

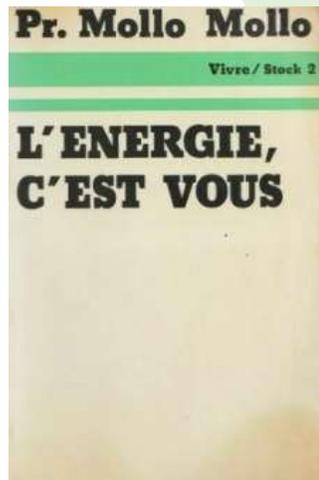
1973



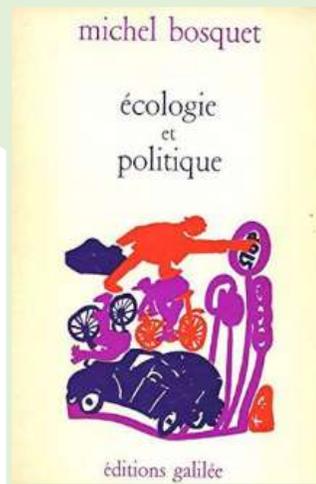
1973



1974



1975



### 1973 : René Dumont et le "socialisme de semi-austérité".

- Souvent aussi « société socialiste de survie » ; « Ministère du blocus ».
- Pas d'équivalent strict à la « sobriété » telle qu'on l'entend aujourd'hui mais une forte dénonciation des « gaspillages » par les plus riches (= dont l'automobile individuelle).

### 1974 : Philippe Lebreton reprend l'idée d'un trop-plein d'énergie

- Plaidoyer pour une « société énergétiquement détendue » (Amis de la Terre, en préface au livre du Professeur Mollo-Mollo).
- P.135-136 : « *Mais comment décrire mieux qu'Illich ces aspects négatifs de l'énergie à gogo : "Même s'il s'avérait possible de produire une énergie non polluante et de la produire en quantité, l'usage massif d'énergie aurait toujours le même effet sur le corps social que l'intoxication par une drogue physiquement inoffensive mais psychologiquement asservissante" »*

## 1. 1970s : économies d'énergie & chasse au gaspi

**Pendant ce temps, la promesse de l'abondance n'est pas abandonnée :**

Raymond Barre, juin 1972 : « *On peut escompter la mise au point de 'réacteurs rapides' qui, avec les matières premières actuellement connues, permettraient de satisfaire les mêmes besoins pendant un million d'années.* »

**Septembre 1974 : création de l'Agence pour les économies d'énergie (AEE)**

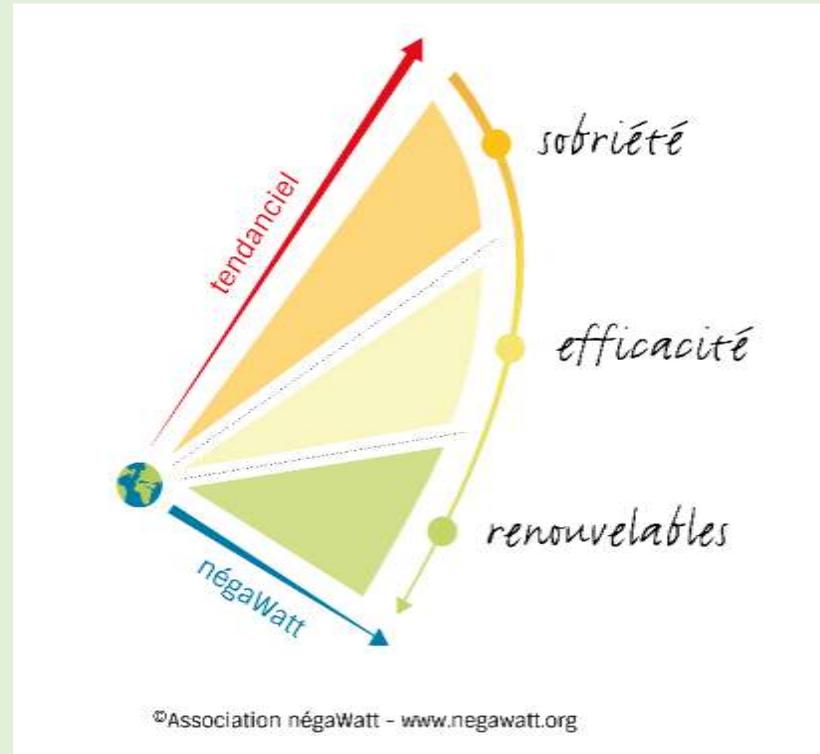
- 1974 : campagne « en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées ».
- 28 mars 1976 : adoption de l'heure d'été

**Mai 1979 : campagne dite de la « chasse au gaspi »**

- Conduite douce ; quelques propositions plus ponctuelles (pull-over).
- Une conception très réduite des économies d'énergie ET des gaspillages.
- André Giraud, Ministre de l'Industrie : l'objectif est d'« *économiser la quantité qui est notre objectif sans pour cela changer fondamentalement le fonctionnement de l'économie et de la nation* »



## 2. 2010s : succès lexical mais indifférenciation sémantique



## 2. 2010s : succès lexical mais indifférenciation sémantique

### **Efficacité**

*faire aussi bien avec moins d'énergie*

- **Chauffage des bâtiments** : réduire la consommation sans réduire la température (isolation, chaudière à meilleur rendement, etc.)
- **Voiture** : réduire la consommation au kilomètre (véhicules plus légers, mieux conçus, mieux réglés, etc.) ou éventuellement au kilomètre par passager (covoiturage)

### **Renouvelables**

*faire aussi bien avec une autre source*

- **Chauffage des bâtiments** : bannir les fossiles (gaz, fuel, charbon), installer une chaudière à bois, des panneaux solaires thermiques, etc.
- **Voiture** : agro-carburants, voiture électrique (?)

### **Sobriété**

*s'arranger pour faire avec moins ?*

- **Chauffage des bâtiments** : ne pas surchauffer (version soft)... ou réellement chauffer moins et se vêtir plus chaudement. ?
- **Voiture** : rouler un peu moins grâce à un report modal vers le vélo quand c'est possible (version soft)... ou rouler moins dans le cadre d'une réduction de la mobilité ?

*Petite voiture ?*

*Conduite douce ?*

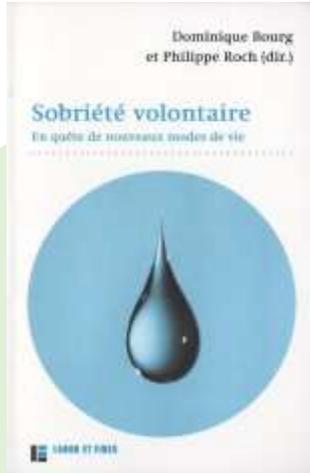
*Covoiturage ?*

## 2. 2010s : succès lexical mais indifférenciation sémantique

2010



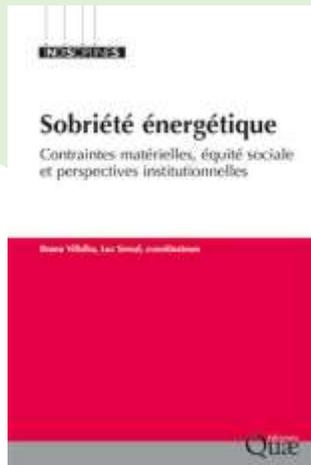
2012



2012



2018



### 2010 : Pierre Rabhi, *Vers la sobriété heureuse*

- P.97 : « *On me demande souvent ce que j'entends par cette "sobriété heureuse" que je prône comme une sorte d'antidote à la société de surabondance sans joie dans laquelle es pays dits développés se sont enlisés. Au-delà d'un concept séduisant, esthétique ou poétique, cette idée résonne en moi comme une nécessité inspirée par une analyse des faits objectifs et quantifiables, qui déterminent, à mon avis, l'avenir de la façon la plus rigoureuse. J'avais adopté le terme de "décroissance soutenable", proposé par l'économiste roumain Nicholas Georgescu-Roegen ; j'en ai fait l'argument central de ma précampagne électorale à l'élection présidentielle de 2002 ; j'ai dû renoncer à ce terme au motif qu'il suscitait beaucoup de malentendus, mais pas à l'analyse et aux postulats économiques que Roegen proposait et qui me paraissent toujours extrêmement pertinents. (...) La problématique que pose Roegen avec lucidité finira par s'imposer, tout simplement parce qu'elle est réaliste.* »
- P.79 : « *la sobriété relève pour moi du domaine mystique et spirituel* ».

### 3. Quatre inquiétudes face à une institutionnalisation ambivalente

#### Quatre risques :

*- Réduire la sobriété aux petits gestes, au bon sens, à la chasse au gaspi, etc.*



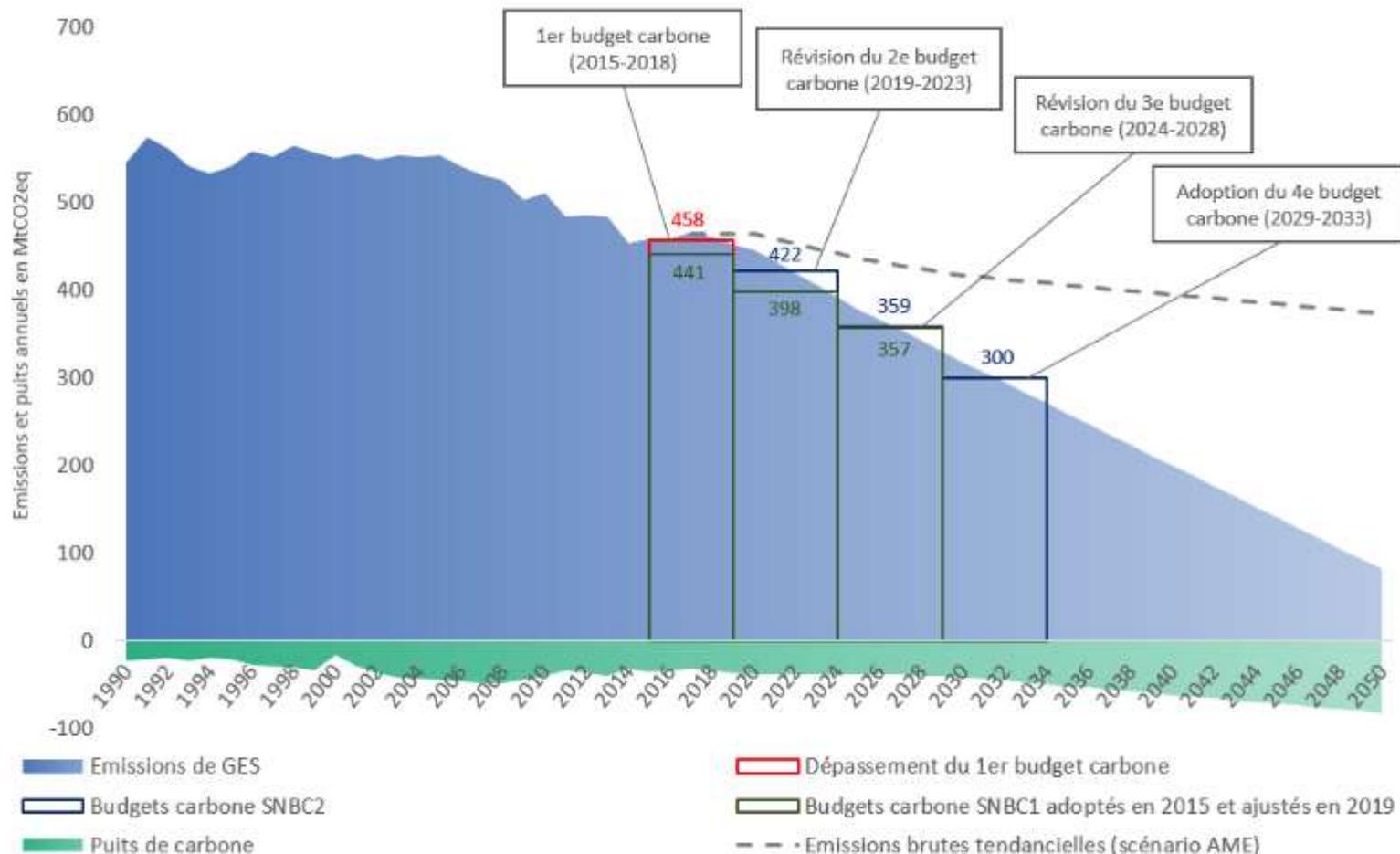
### 3. Quatre inquiétudes face à une institutionnalisation ambivalente

#### Quatre risques :

- Réduire la sobriété aux petits gestes, au bon sens, à la chasse au gaspi, etc.

- Présenter la sobriété comme un moyen de faire le dos rond pendant un hiver ou deux : 10% d'ici 2024, et après ?

Figure 5 - Historique et trajectoire des émissions nettes de gaz à effet de serre en France entre 1990 et 2050



Source (données 1990 à 2017) : inventaire CITEPA secten – format Plan Climat Kyoto – avril 2018

### 3. Quatre inquiétudes face à une institutionnalisation ambivalente

#### Quatre risques :

- Réduire la sobriété aux petits gestes, au bon sens, à la chasse au gaspi, etc.

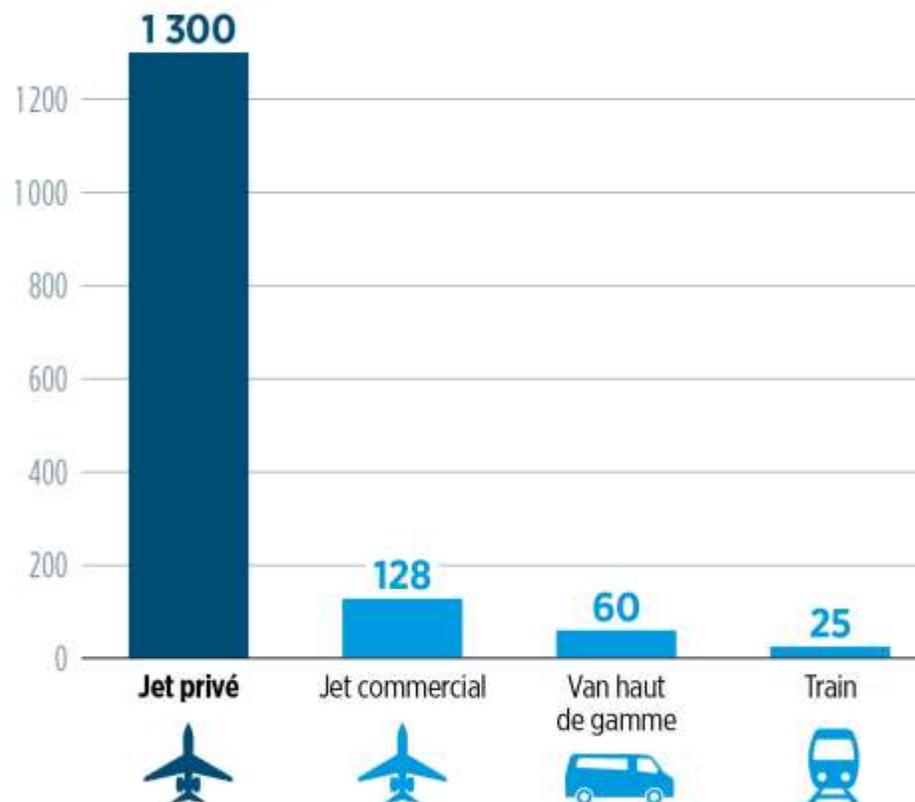
- Présenter la sobriété comme un moyen de faire le dos rond pendant un hiver ou deux : 10% d'ici 2024, et après ?

- Maintenir une vision dépolitisée de la sobriété, c'est-à-dire faisant abstraction des enjeux pourtant centraux de justice sociale et écologique.

#### De fortes disparités d'émissions



Émissions de CO<sub>2</sub> en g/passager par km



Calculs effectués à partir du nombre moyen de passagers à bord de chacun de ces modes de transport.

### 3. Quatre inquiétudes face à une institutionnalisation ambivalente

#### Quatre risques :

- Réduire la sobriété aux petits gestes, au bon sens, à la chasse au gaspi, etc.
- Présenter la sobriété comme un moyen de faire le dos rond pendant un hiver ou deux : 10% d'ici 2024, et après ?
- Maintenir une vision dépolitisée de la sobriété, c'est-à-dire faisant abstraction des enjeux pourtant centraux de justice sociale et écologique.
- Construire une opposition artificielle et inhibante entre « sobriété choisie » et « rationnement subi ».





***Merci !***